
PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Lettre d'information N° 287 - 3 décembre 2025

Massacre au Nigeria



Nicolas Moulin - «Si nous attaquons, ce sera rapide, violent et efficace, tout comme les terroristes attaquent nos chers chrétiens !» Ainsi réagissait Donald Trump aux attaques du 31 octobre 2025 au Nigéria. Celui-ci, en effet, accuse le gouvernement nigérian d'inaction face aux nombreux massacres perpétrés par des groupes musulmans contre des chrétiens. Alors que les opinions divergent au sujet d'un génocide, tâchons d'introduire un peu de lumière dans ce sombre chapitre.

Dans un article du 3 novembre 2025, la *BBC* traite du sujet et en particulier du message publié par le président américain. «Des allégations d'un génocide contre les chrétiens du Nigéria circulent depuis quelques semaines et mois dans certains cercles de droite américaine» commente le média anglais dans le début de son article. La parole est ensuite donnée à M. **Daniel Bwala**, conseiller du président nigérian. Les statistiques sont claires, s'exclame-t-il, pas plus de chrétiens que de musulmans et non-religieux sont tués. Il n'y a de facto pas de génocide dans cette guerre contre les infidèles d'après l'homme d'état.

Le cardinal **Pietro Parolin**, secrétaire d'Etat, affirme que: «le conflit n'est pas religieux mais plutôt de nature sociale, par exemple entre éleveurs et agriculteurs.» Ce sont non seulement les chrétiens mais aussi un grand nombre de musulmans qui sont victimes de ces violences.

Ces violences ne sont pas d'hier puisqu'un article de l'*Ecologist* datant de 2018 relataient déjà une augmentation de la violence entre les nomades musulmans et les populations sédentaires en raison, tenez-vous bien, du réchauffement climatique. En effet, la sécheresse pousse les bergers nomades à se rendre toujours plus au sud pour trouver pâture, ce qui engendre des conflits. Rien n'explique pourtant les «Allah hu akbar» de nos nomades ainsi que la nécessité de tuer pour un peu de verdure.

Dans ce cadre, l'*UNHCR* (Agence de l'ONU pour les réfugiés) a publié une étude dans laquelle elle explique que l'accroissement de la fréquence de conditions météorologiques extrêmes peut aggraver les tensions et affaiblir la cohésion sociale. Voilà peut-être une piste...

Il y a, pour faire simple, Boko Haram et les pasteurs *Fulani* qui résident entre le nord du Nigéria, le sud du Niger et l'ouest du Chad. Boko Haram est le groupement djihadiste le plus connu spécialement depuis que ses combattants ont enlevé 276 jeunes filles le 14 avril 2014. *Open Doors*, qui établit chaque année une liste des 50 pays dans lesquels les chrétiens sont le plus persécutés, affirme dans un rapport qu'entre 9'000

suite page 5

Partie II

La doctrine du Christ-Roi



Quentin Jacques - Durant la deuxième conférence, **M. l'abbé de Maillard** a rappelé que la doctrine sociale de l'Église est destinée à guider la conduite de la personne. Elle repose sur les commandements de Dieu et la morale, et elle tire son origine de l'encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII, rédigée en 1891. Cette encyclique, rédigée face à la montée de la question sociale, condamne la pauvreté pesant sur la majeure partie de la classe ouvrière ainsi que les mouvements politiques d'inspiration socialiste et marxiste. Elle dénonce également les excès du capitalisme et encourage le syndicalisme chrétien et le catholicisme social. Cependant, pour comprendre l'arrière-plan doctrinal dans lequel s'inscrit *Rerum novarum*, il faut rappeler une distinction plus ancienne qui éclaire depuis des siècles la manière dont l'Église comprend les rapports entre le spirituel et le temporel.

Traditionnellement l'Église a toujours enseigné la « doctrine des deux glaives » [1], une thèse qui constitue une transcription de la distinction entre deux pouvoirs opposant l'auctoritas du pape (l'autorité sacrée) et la potestas du prince (le pouvoir séculier). Aussi, selon cette théorie, le pouvoir spirituel possède un ascendant moral et politique sur le pouvoir temporel exercé par le prince en vertu duquel celui-ci préside aux destinées des hommes dans le respect strict des préceptes religieux. Cette conception implique la délégation du pouvoir temporel au pou-

voir spirituel, afin d'assurer la prééminence et la protection de l'Église, tout en tempérant le pouvoir royal. Il convient d'abord de reconnaître que l'Église a l'autorité pour parler de morale et pour se prononcer sur les implications éthiques des affaires séculières. Toutefois, une nuance essentielle doit être apportée: l'Église ne doit pas exercer le contrôle total du pouvoir temporel, car ce dernier répond à des missions spécifiques que l'Église n'est pas censée assumer. Confondre les deux pouvoirs conduirait à une mauvaise gestion des affaires terrestres et à un affaiblissement de la mission spirituelle. La doctrine ne vise pas à donner à l'Église un pouvoir totalitaire, mais à définir une hiérarchie symbolique où le spirituel détient une primauté morale tandis que le temporel reste compétent dans son ordre. Ainsi, l'Église peut rappeler les souverains à l'ordre moral, mais sans gouverner à leur place, pour éviter une ingérence dans un domaine qui n'est pas le sien par nature. L'Église peut donc dire : « ceci est moralement juste ou injuste », mais pas : « je gouverne le royaume ». Pour appliquer la doctrine des deux glaives, il est primordial de conserver une distinction claire entre les pouvoirs de l'Église et de l'État. Cette distinction assure une véritable harmonie, analogue à celle de l'âme et du corps, où le spirituel éclaire et oriente moralement, tandis que le temporel administre les affaires terrestres.

NOUVEAU : écouter la conférence de
M. l'abbé de Maillard : [cliquez ici](#) !

Or c'est précisément dans le cadre de cette harmonie entre les deux ordres qu'apparut au XIXe siècle le catholicisme social, un mouvement nouveau destiné à apporter une réponse chrétienne aux bouleversements nés de l'industrialisation, notamment la question ouvrière et le salariat. Ce mouvement a donné naissance à de nombreuses œuvres et associations, notamment des syndicats ouvriers, des structures de santé portées par des infirmières et des initiatives en faveur des familles comme les colonies de vacances. Un personnage important de ce mouvement fut le vicomte **Alban de Villeneuve-Bargemon**, un économiste et homme politique français issu de la noblesse catholique en Provence. En effet, il fut l'un des premiers à condamner l'exploitation manufacturière due aux conceptions erronées des libéraux sur le travail humain. Villeneuve-Bargemon défend une conception humaniste et chrétienne qui pose des jalons pour une «théologie du travail humain». Le travail est créateur de richesses. Le travail, avec ses multiples professions, entre dans le plan de Dieu. Il écrit :

«Le travail inhérent à la nature de l'homme, isolé ou social, avait acquis, depuis le christianisme, une puissance morale réelle. Devenu un lien de charité entre riches et pauvres, il s'élevait naturellement au rang des vertus quoiqu'il servit toujours d'expiation à la faute originelle. [...] Uni à la charité, il contribue à améliorer chaque jour la situation du corps et de l'âme. Il produit l'aisance et la richesse, il développe l'intelligence au profit de tous les hommes.» [2]

Or, ce travail de l'ouvrier, cette activité humaine essentielle, ne reçoit dans le libéralisme intégral, ni la dignité qu'il mérite, ni sa juste rétribution. Dès 1840, Villeneuve-Bargemon propose une doctrine sociale complète à travers son ouvrage *Économie politique chrétienne* pour répondre à la misère ouvrière. Selon lui, la réponse au paupérisme doit passer par des œuvres de charité structurée, la solidarité locale, et l'implication des paroisses dans l'assistance aux familles ouvrières. Il propose également un encadrement moral de l'économie, une limitation des excès de la concurrence, et une responsabilité sociale des employeurs. Il esquisse ainsi un «corporatisme chrétien», fondé sur la coopération entre maîtres et ouvriers, pour pacifier les rapports sociaux dans une vision organique et hiérarchique de la société. Il se sépare nettement en cela des socialistes, qu'il critique par ailleurs.

Dans la continuité du mouvement social initié par Léon XIII, le **pape Pie XI** publie en 1931 l'encyclique *Quadragesimo anno*, dont le titre signifie en latin «dans la quarantième année», en référence à la publication de *Rerum Novarum*. Pie XI recommande de former des auxiliaires de l'Église, prêtres et laïcs capables d'intervenir activement au sein des paroisses pour l'éducation morale et sociale des fidèles. Il souligne plusieurs formes d'action prioritaires : diffuser des publications catholiques dans les cercles professionnels, former des cercles d'études, militer et recruter, et surtout, passer à l'action. On peut citer en exemple le travail de l'Action catholique en Italie, un mouvement laïc organisé à partir de la fin du XIXe siècle et

fortement encouragé par *Rerum Novarum*, puis renforcé plus tard par *Quadragesimo anno*. Ce mouvement s'inscrit directement dans ces orientations : promouvoir l'engagement social des laïcs selon les principes catholiques, créer des syndicats et des associations de jeunesse, et encourager les œuvres éducatives chrétiennes.

Ainsi se déploie, depuis les distinctions fondamentales entre le spirituel et le temporel jusqu'aux grandes encycliques sociales du XIXe et du XXe siècle, une vision organique de la société chrétienne où chaque ordre trouve sa juste place sous la lumière de l'Évangile. En rappelant la dignité du travail, la nécessité de la justice sociale, la prééminence de la morale sur les forces économiques et l'obligation pour les autorités temporelles de se conformer à l'ordre naturel voulu par Dieu, l'Église ne vise pas à exercer une domination politique, mais à éclairer les sociétés afin qu'elles s'orientent vers leur fin véritable.

Or cette orientation n'a de sens que rapportée à son principe ultime : la souveraineté du Christ sur les hommes et sur les nations. Le catholicisme social, loin d'être un simple programme d'action charitable ou économique, trouve ainsi son fondement dans la doctrine du Christ-Roi, qui affirme que le Seigneur règne non seulement sur les âmes, mais aussi sur les sociétés, les institutions et les structures temporelles. Les successeurs de Pierre, de Léon XIII à Pie XI, n'ont cessé de rappeler que toute organisation sociale authentiquement juste doit reconnaître, même implicitement, l'autorité du Christ, source de toute loi morale et de toute paix véritable. —

Bibliographie :

- [1] Abbé Thierry Le Grand, *Le Christ-Roi et la doctrine des deux glaives*, La Porte Latine, 2015.
- [2] Germain Sicard, *Mélanges Germain Sicard, Villeneuve-Bargemon promoteur du Catholicisme social (1784-1850)*, Presses de l'Université Toulouse Capitole, 2000, pp. 597-615.



Giovanni Acquaderni et Mario Fani élaborent le programme de la naissance de l'Action Catholique Italienne

Le nouvel âge du cinéma chrétien : **un mouvement mondial**

Eric Bertinat - Depuis une vingtaine d'années, un phénomène profond transforme le paysage audiovisuel chrétien. À côté des productions télévisuelles traditionnelles, un nombre croissant de studios, de réalisateurs et de réseaux confessionnels, comme EWTN, se tournent vers des films, séries, docudrames et animations conçus selon les standards narratifs du cinéma contemporain. Ce mouvement n'est plus marginal : il constitue aujourd'hui un véritable courant international.

L'héritage fondateur de Mel Gibson

Le tournant moderne s'est cristallisé en 2004 avec *La Passion du Christ* de Mel Gibson, film qui a redéfini les attentes autour de la production religieuse. Son succès mondial qui a démontré qu'un film ouvertement confessionnel pouvait toucher bien au-delà du public croyant. Ce modèle a ouvert une brèche : désormais, un récit chrétien n'a plus à se cantonner à la catéchèse filmée, il peut prétendre au statut d'œuvre de cinéma.

L'essor des films et animations bibliques

Sur cet élan, les années suivantes ont vu se multiplier des œuvres (souvent destinées aux familles) qui ont consolidé un véritable marché du récit biblique. Citons le récent dessin animé *Le Roi des Rois*, retraçant la vie du Christ, des classiques de DreamWorks comme *Le Prince d'Égypte* et *Joseph, le roi des rêves*, des fictions historiques telles que *Risen*, *Paul, Apostle of Christ*, *Son of God*, ou encore des animations destinées à la nou-

velle génération, comme *Superbook* ou *The Star*. Ces productions ont familiarisé le public à une nouvelle grammaire visuelle du religieux : celle d'un récit épique, accessible, esthétiquement travaillé. Ce renouveau hollywoodien a encouragé l'émergence d'un réseau mondial de créateurs, de studios et de diffuseurs. Parmi eux, des réalisateurs européens se sont imposés par une approche plus intimiste et documentaire.

La contribution francophone : Steve Gunnel

En France, Steve Gunnel incarne cette évolution. Ses films centrés sur les témoignages spirituels, les parcours de foi ou la vie intérieure s'attachent à une esthétique sobre, immersive, tournée vers l'expérience humaine. Ses productions, diffusées dans différents réseaux catholiques, participent à diversifier l'offre audiovisuelle chrétienne francophone.

Le virage d'EWTN : vers une production globale

Dans ce contexte mondial en mutation, EWTN a, lui aussi, opéré une transformation majeure. Longtemps centrée sur les messes, débats et émissions pédagogiques, la chaîne catholique internationale s'oriente désormais vers une production cinématographique et sérielle ambitieuse. Parmi ses réalisations récentes, relevons *The Kingship of Christ*, une docu-série tournée en Italie, aux États-Unis et dans plusieurs lieux symboliques du catholicisme mondial, *Faith of Our Fathers*, film scénarisé produit en Irlande, ancré dans l'histoire catholique locale ; *Seeking Beauty*,



Massacre au Nigeria

suite

et 11'500 chrétiens ont été tués entre 2006 et 2014 principalement par *Boko Haram*. De plus, durant cette même période plus de 13'000 églises ont été détruites touchant des millions de chrétiens. D'autres sources notent que les victimes sont de plus en plus nombreuses atteignant 120'000 chrétiens tués entre 2009 et aujourd'hui. Mais récemment, ce sont les Fulani qui ont fait parler d'eux en attaquant systématiquement des villages chrétiens. Ce sont eux les nomades poussés par le changement climatique à un conflit qui n'a rien de religieux.

Comment explique-t-on que les récentes attaques ont eu lieu les jours de Noël 2023 et 2024, dimanche des rameaux 2025 sans mentionner les nombreuses Fête-Dieu ? Comment explique-t-on également que d'après les données publiées par l'ACLED (Armed Conflict Location & Event Data), il y a un ratio de 7,1 : 1 dans la probabilité qu'un chrétien se fasse tué dans le nord du Nigéria plutôt qu'un musulman et un ratio de 10 : 1 pour le kidnapping ? Encore récemment, les quelques 300 élèves enlevés dans le nord du pays comptaient 20 musulmans. Aussi regrettable que soit la disparition des ces jeunes musulmans, la proportion est explicite.

Il s'agit ici d'un conflit ouvert contre les chrétiens mais lesquels exactement ? La chrétienté au Nigéria est composée majoritairement de protestants puis de catholiques et finalement d'anglicans. Les portugais ont apporté le catholicisme, les anglais l'anglicanisme et les années post Vatican II ont été propices à une augmentation significative du nombre de protestants de toutes sortes. La presse est très vague et rend quasiment impossible de connaître la confession exacte des victimes. Néanmoins, les victimes du massacre de Yelwata en juin 2025 s'étaient réfugiés dans la mission catholique. Le village est si petit et le nombre de morts si impressionnant qu'il est bien probable que la quasi-totalité du village dont la majorité était catholique y ait laissé sa vie. Les enlèvements récents dans l'état du Niger ont eu lieu dans une école privée catholique. Tous sont touchés, musulmans inclus, mais dans l'antique conflit qui oppose Satan et le Christ Roi, il n'est pas absurde de penser que ces chrétiens sont bien souvent catholiques.

Le Nigéria vit une période de persécution terrible qui ne fait que de s'amplifier à mesure que les autorités renoncent à le reconnaître. Ce que ces chrétiens demandent c'est bien sûr le retour de la sécurité mais surtout la grâce de la persévérance finale. Prions et incluons ces âmes dans nos prières afin que le bon Dieu veuille bien leur donner la force de le confesser jusqu'à leur dernier soupir. —

Le nouvel âge du cinéma

suite

série grand public tournée en Europe et en Amérique, qui explore l'art, l'architecture et la beauté comme portes d'entrée spirituelles. EWTN ne cherche plus seulement à instruire ou diffuser : le réseau ambitionne désormais de raconter, de filmer, de mettre en scène en adoptant les codes du cinéma contemporain tout en assumant une vision chrétienne forte.

Une convergence majeure

Les productions hollywoodiennes, les films européens, les animations bibliques, les œuvres de réalisateurs comme Steve Gunnell, et le virage stratégique de réseaux mondiaux comme EWTN convergent aujourd'hui vers un même horizon : la constitution d'un véritable espace audiovisuel chrétien international. Cet écosystème se caractérise par une montée en qualité technique, une diversification des formats, une internationalisation des tournages, une volonté de toucher des publics plus larges et un désir de raconter la foi avec les outils du cinéma moderne.

On assiste ainsi à l'émergence d'une nouvelle génération de récits filmés, où la transmission spirituelle passe par la narration, l'esthétique, l'émotion, la dramaturgie. La foi n'est plus simplement expliquée : elle est mise en scène, incarnée, filmée. Ce mouvement marque un changement structurel : le cinéma chrétien n'imit plus timidement Hollywood, il en adopte les standards pour construire ses propres œuvres, avec ses propres voix, ses propres références, et une ambition artistique désormais mondiale.

Coup d'œil

La dernière production d'EWTN mérite que l'on s'y attarde, d'autant plus qu'elle est accessible en ligne et que des sous-titres en français sont disponibles pour ceux qui ne sont pas familiers de l'anglais. Cette série en quatre volets, intitulée [La Royauté du Christ](#), réunit le père Bernard McCuckian SJ, animateur sur EWTN, ainsi que les experts père Dominic Holtz OP et père Mark Lewis SJ. Ensemble, ils explorent la signification et les origines du terme « royauté » dans les Saintes Écritures, retracent l'essor de la dévotion au Christ-Roi aux XIXe et XXe siècles, et montrent comment son règne continue de se déployer dans le monde contemporain. Dotée d'une iconographie remarquable et d'une mise en scène soignée, très professionnelle, cette série se suit avec un réel plaisir, tant la progression des explications est claire et stimulante. —

Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile : [cliquez ici !](#)

CH21 8080 8004 5427 1100 1

Bénéficiaire :

Perspective catholique
1203 Genève



Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

**Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)
D'avance, nous vous remercions**